

ἦρος ἦν ἀρχή

καὶ πάντα ἤκμαζεν ἄνθη,

τὰ (ἐν δρυμοῖς),

τὰ (ἐν λειμῶσι)

καὶ ὅσα ὄρεια·

βόμβος ἦν ἤδη μελιτῶν,

ἦχος ὀρνίθων μουσικῶν,

σκιρτήματα ποιμνίων ἀρτιγεννήτων·

ἄρνες ἐσκίρτων (ἐν τοῖς ὄρεσιν),

ἐβόμβουν (ἐν τοῖς λειμῶσιν) αἰ

μέλιται,

τὰς λόχμας κατῆδον ὀρνιθες.

<Τοσαύτης δὴ πάντα κατεχούσης

εὐωρίας>

οἱ ἀπαλοὶ καὶ νέοι

μιμηταὶ ἐγίνοντο

τῶν ἀκουομένων καὶ βλεπομένων·

ἀκούοντες μὲν τῶν ὀρνίθων ἀδόντων

(verbe de perception)

C'était le début du printemps,

et toutes les fleurs étaient épanouies,

[les unes] (dans les bois),

[les autres] (dans les prairies),

et autant [de montagne] sur les collines ;

c'était déjà le bourdonnement des abeilles,

le son des oiseaux chanteurs,

les bondissements des troupeaux nouveau-nés ;

les agneaux bondissaient (dans les collines),

[et] bourdonnaient (dans les prairies) les abeilles,

[et] les oiseaux remplissaient les bosquets de leurs

chants.

<Une telle euphorie remplissant tout> Devant cette

joie de toute la nature,

<les tendres et naïfs> naïfs et jeunes qu'ils étaient

<devenaient imitateurs> imitaient

<des choses entendues et vues>, ce qu'ils voyaient et

entendaient :

en entendant les oiseaux [chantant] chanter,

ἦδον,

βλέποντες δὲ σκιρτῶντας τοὺς ἄρνας

ἤλλοντο κοῦφα,

καὶ τὰς μελίττας δὲ μιμούμενοι

τὰ ἄνθη συνέλεγον·

καὶ τὰ μὲν (εἰς τοὺς κόλπους)

ἔβαλλον,

τὰ δὲ στεφανίσκους πλέκοντες

ταῖς Νύμφαις ἐπέφερον.

ils chantaient,

en voyant les agneaux [*bondissant*] bondir,

ils s'élançaient légèrement,

et imitant les abeilles,

ils recueillaient les fleurs :

et ils jetaient les unes (dans le pli de leur vêtement),

et tressant des couronnes,

ils les portaient en offrande aux Nymphes.